



Siège social : ***Chez M. J.M. Contet - Le Puy Miallet - 19100 Brive***
Adresse de correspondance : Chez A. Vernadat - 25 route de La Meyze - 87800 Nexon
compagniegrandeourse@gmail.com
Administration /production > Aurélie Vernadat > Tel : 06 81 12 40 89
Chargée de diffusion > Ophélie Jaffaux > Les Beaux parleurs : 06 98 45 70 27 >
contact@lesbeauxparleurs.com

Comme un printemps furieux

Une création de La Compagnie de La Grande Ourse.

Avec

Pierre Deschamps, conteur et Clotilde Gilles, musicienne

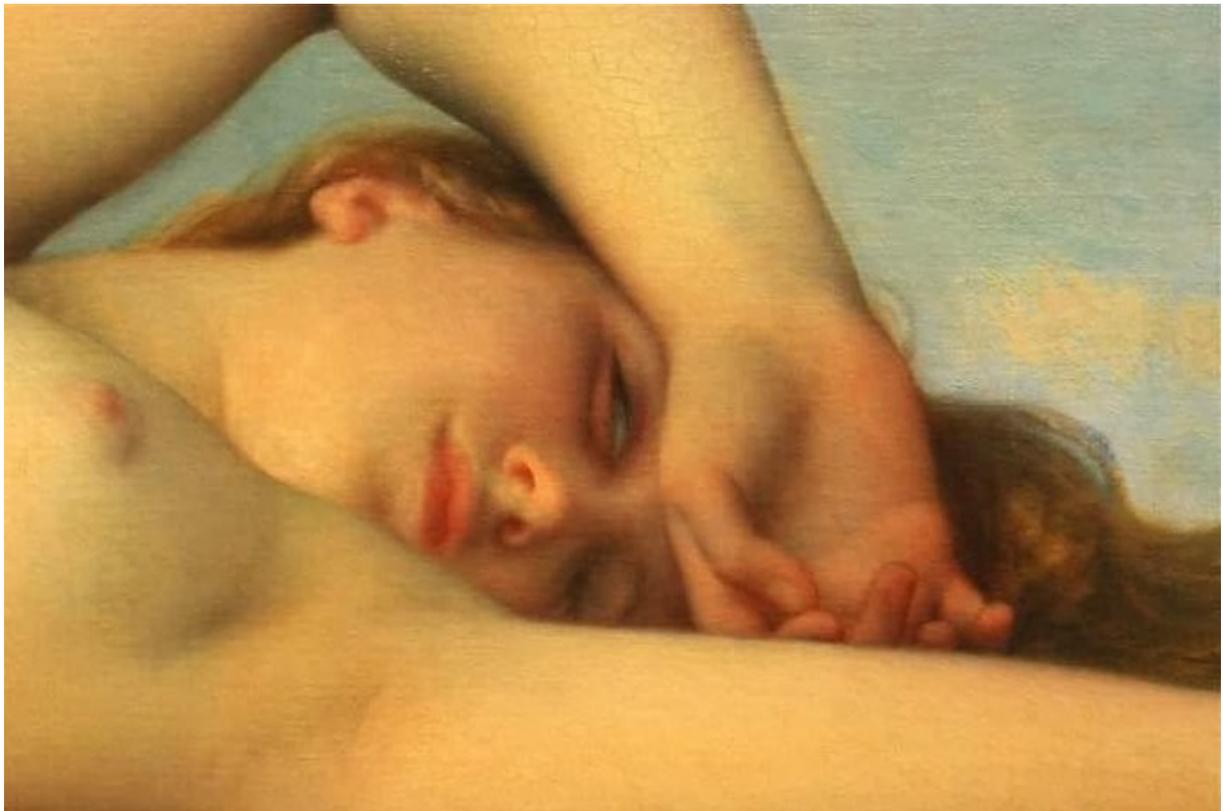
Spectacle pour adultes et adolescents



Dossier de présentation / octobre 2022

« Dieu que de charmes ! Le plaisir suprême m'a causé une mort subite, dont tu n'as pas partagé les délices. Laisse donc, glorieux objet de mes vœux, que je te rende entièrement heureuse. L'amour ne me conserve en vie que pour me rendre maître de mourir encore ; mais pas ailleurs que dans ce paradis où tu me défends toujours l'entrée. »

Histoire de ma vie / G. Casanova



Caractéristiques

Sujet / public : Spectacle à destination des adultes et des adolescents sur le thème de la rencontre amoureuse, conçu par Pierre Deschamps, conteur, et Clotilde Gilles, musicienne

Spectacle sans entracte d'une durée de 70'

Sources :

Textes :

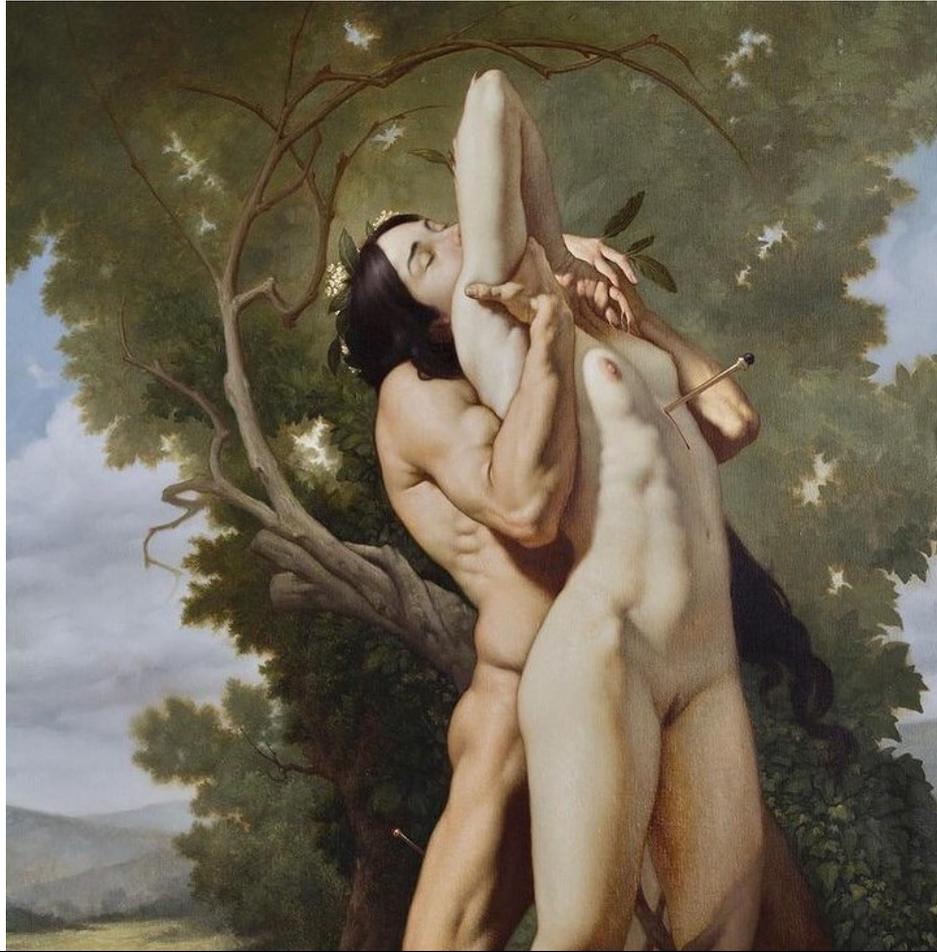
Les Métamorphoses d'Ovide, Le Trésor des contes de Henri Pourrat, Au bord du Gange / M. Quentric-Séguy, De Serpent galants et d'autres : contes populaires japonais, La Gita-Govinda / Jayadéva, Les Jardins de la Fille-Roi / Luda

Musiques : Créations originales

Instrumentarium : piano, violoncelle, orgue indien, tambour chamannique

Dispositif scénique

L'espace scénique est de forme circulaire, délimité par des gravillons rouges que nous fournissons.



Les histoires

Mythologies, contes traditionnels, cosmogonies... trois catégories de récits pour dire un versant particulier de la rencontre amoureuse. Trois approches complémentaires pour parler du trouble profond, du drame qui, se jouant, conduisent les protagonistes à une métamorphose singulière, un puissant bouleversement intime et spectaculaire, qui marque si profondément, que rien ne sera plus comme avant...

Nous n'avons pas choisi des histoires légères où tout finit bien, où l'on vit heureux avec beaucoup d'enfants, mais où l'on pourrait plutôt appliquer à ces récits les trois qualificatifs du thé que l'on sert au Sahara :

« L'on dit là-bas que le premier thé est amer comme la vie, le deuxième fort comme l'amour et le troisième doux comme la mort. »

Ainsi, la mort, la souffrance et la violence, impriment, au côté du dépassement de soi, d'un certain héroïsme, ou d'une extrême déchéance, un tour particulier, entier, qui détruit ou construit un nouvel individu par la grâce ou la malédiction d'une simple rencontre.



L'intention

Il y a une certaine gravité dans la rencontre amoureuse, un certain déséquilibre entre la futilité, la banalité d'une rencontre, l'amorce d'un badinage sans grande conséquence et le coup de foudre qui frappe en plein cœur. Dans les récits que nous avons sélectionnés, on n'apprend pas à se connaître... Les sentiments engendrés par une rencontre sont immédiats, fulgurants. Il n'y a pas de place pour l'hésitation, la mièvrerie, pas d'espace, pour « un arrangement ». On n'y recherche ni la quiétude, ni la raison. La vie, tel un torrent furieux, bondit sans éviter les obstacles, sans se garder des épreuves, des tourments de l'âme et des élans du corps. Tout n'est plus qu'obsession, quête sans repos pour posséder ce qui ne saurait l'être. Et cette folie impérieuse gouverne dictatorialement celui ou celle, qui malgré les mises en garde, s'est livré, en sachant, ou en ne sachant pas, qu'il ou elle va vivre un enfer ou un paradis.

Il s'agit bien d'une « servitude » on ne peut plus « volontaire ». Et l'on pourrait insister en transposant le cadre de l'essai de La Boétie, du champ de la politique à celui du comportement en le citant : « *Soyez donc résolu à ne plus servir et vous serez libres* ». Ainsi G. Casanova nous éclaire en nous indiquant que : « *Nous aimons sans consulter la raison, et elle ne s'en mêle pas davantage quand nous finissons d'aimer* ».

Sans considérer que ces raisonnements ne seraient que des sophismes, il faut bien avouer que l'état amoureux peut rendre une vie heureuse, que l'on peut travailler, édifier - malgré les embûches, les épreuves, et même les égarements - une relation de couple qui nous permet de nous épanouir, de trouver dans la présence de l'autre un sujet permanent d'étonnement et de renouvellement.



Le projet artistique

Quel que soit le domaine artistique, le thème de la rencontre amoureuse a été très largement battu et rebattu, exploité, usé jusqu'à la corde. Pourtant, et peut-être parce qu'elle est ontologiquement indissociable du propos d'un artiste, à la manière d'une pièce du théâtre antique sans cesse rejouée, cette question tient une place de choix dans la recherche à laquelle se livre tout créateur.

Si l'on considère également qu'elle occupe une large place dans les mythes, contes et légendes, elle devient au même titre que la mort, le divin, le merveilleux, l'humain, un puissant ressort qui met en mouvement les héroïnes et les héros des récits. Elle agit à la manière d'un filigrane, d'une toile de fond sur laquelle nous pouvons dessiner et proposer au public un voyage dans un univers connu, puisque indissociable de l'aventure humaine, et inconnu car inconstant, inattendu, en mouvement perpétuel que l'on ne peut enfermer dans une logique, une pensée raisonnable.

Par la parole et la musique, nous proposons notre éclairage sur un sujet que nous n'avons pas la prétention de dominer, puisqu'il relève de l'indicible, mais en espérant que l'assemblage de mots et de musiques que nous avons réalisé, saura, peut-être, lever un coin du voile, ou susciter un écho, une résonance, un chuchotement à l'oreille de nos spectateurs.

Le conte et la musique

De tous temps, ces deux arts se sont intimement liés pour former un couple dans lequel chaque artiste, dans sa discipline respective, s'exprime pour délivrer une partition qui ne saurait se réduire à une simple illustration.

Ainsi les langages s'enrichissent mutuellement afin d'offrir de multiples interprétations pour ouvrir dans le continuum du récit des perspectives qui permettront au spectateur d'envisager l'action sous des angles qu'il ne soupçonnait pas. La musique soutient, rythme, élargit le champ des possibles, et raconte d'une autre manière l'histoire. Elle donne à voir et à entendre le monde du conte dans toute sa complexité, édifie une personnalité, un décor, construit un univers en utilisant un langage fondamentalement universel qui s'adresse non pas à l'intellect, mais à la sensibilité.

Quelque chose de vibrant, de raisonnant, nous apparaît alors. Quelque chose qui va sublimer la narration et permettre au spectateur d'aller bien au-delà d'un simple partage...

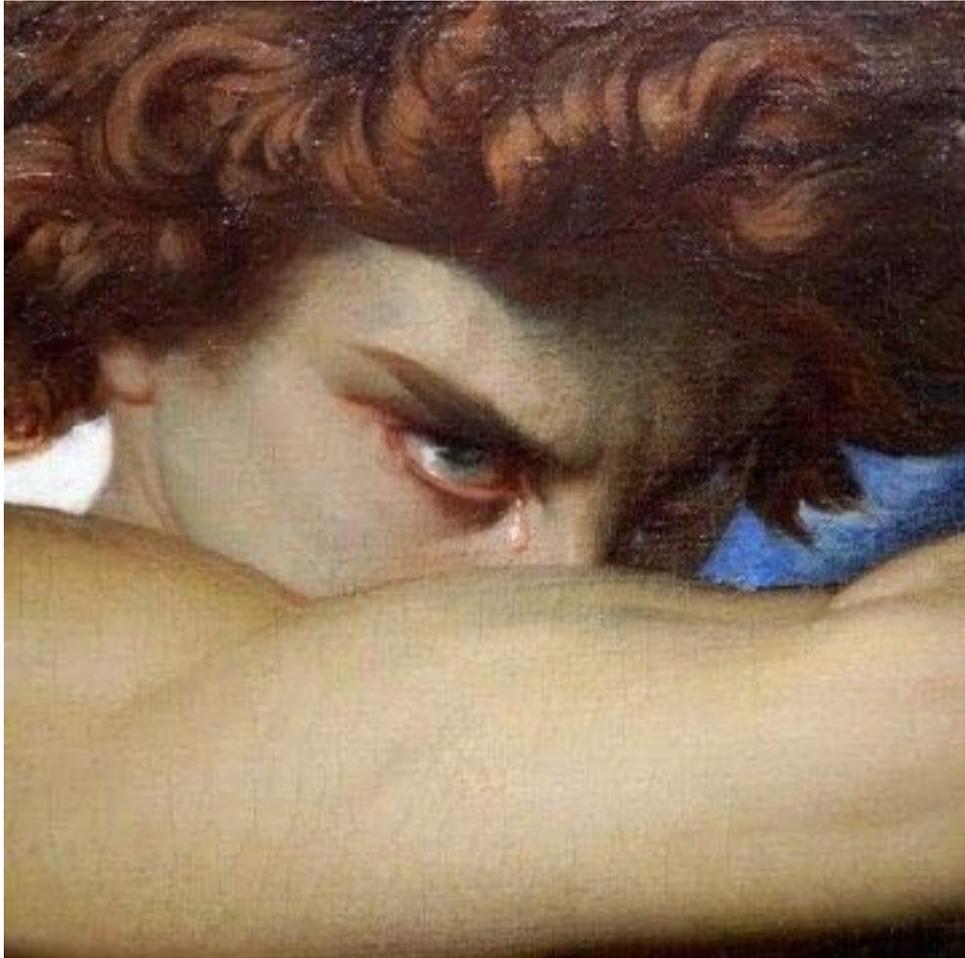
Car grâce à la musique, il peut faire de l'histoire, « son histoire ».

Jouer - conter

Ici il ne s'agit pas de « laisser la place à une musicienne », ni même de « partager l'espace scénique », mais plutôt de laisser agir le récit jusqu'à ce qu'il trouve le chemin le plus approprié à son expression.

La seule question que nous devons nous poser est : « qu'est-ce qui sert au mieux celui-ci ? » Si l'on considère que la musique libère l'espace, rapproche de l'essentiel, c'est-à-dire du cœur même du conte, il ne nous reste plus qu'à nous laisser guider.

Dans ce spectacle le conte, et la musique sont indissociables. Il n'y a pas de prédominance, pas de privilège accordé à telle ou telle discipline, mais une osmose de nos compétences pour raconter une histoire banale et extraordinaire.



Projet artistique, Compagnie et Artistes

[Une compagnie : La Compagnie de La Grande Ourse](#)

La Compagnie de La Grande Ourse a été créée en 1992 à l'initiative du conteur Pierre Deschamps.

Elle est subventionnée par la DRAC de Nouvelle Aquitaine dans le cadre de l'aide au projet et Le Conseil Départemental de la Corrèze. Elle est conventionnée par La Ville de Brive la Gaillarde. Elle

reçoit le soutien du Conseil Régional Nouvelle Aquitaine, dans le cadre des « Emplois associatifs ».

Nous entretenons des relations de « compagnonnage » avec **La Mégisserie à Saint-Junien (87)**, « Statut d'artiste associé - Artiste de la grande lenteur », **Le New danse studio à Brive la Gaillarde - Lieu de fabrique (19)**, l'**Union Régionale des Foyers ruraux de Poitou-Charentes (79)**, les **Centres culturels municipaux de la Ville de Limoges (87)**, **Conte en Oléron (17)**, le festival **Au fil du conte (17)**.

Un projet artistique global

Au fil du temps, la Compagnie s'est orientée vers un travail de recherche sur **la substitution à la parole que l'on pourrait formuler ainsi : « Comment porter un récit sans avoir recours exclusivement à la parole ? »** L'**interdisciplinarité** apparaît comme une voie indispensable à cette recherche.

Cette démarche s'est concrétisée par la création du spectacle **Avant de toucher le ciel** dans lequel nous avons **associé danse et conte**, puis par la conception du spectacle **Par-delà la forêt**, dans lequel nous avons **adjoint au duo initial une musicienne**.

Aujourd'hui, dans nos spectacles, le conte, la musique et la danse sont indissociables.

- **La musique** pour communiquer cette lente vibration, cet espoir de nous élever au-delà de notre condition.
- **La danse** pour témoigner des métamorphoses du corps.
- **Le conte** pour dire les transformations de l'âme.

Il y a dans cette rencontre une double universalité : celle de la musique et de la danse qui abolissent les barrières de la langue, et celle du conte qui par la force de ses symboles s'adresse à chacun de nous.

Ce mouvement dynamique transdisciplinaire détermine notre personnalité et fonde notre singularité.

Musique classique

En travaillant avec trois orchestres de musique classique : **Les Arts Florissants, L'Orchestre de Paris et L'Orchestre national Montpellier - Occitanie**, nous avons associé récits mythologiques et contemporains, contes et musique baroque, romantique et contemporaine.

Nous collaborons également avec le compositeur **Jean - Pierre Seyvos** - notamment lors de la création du spectacle **Le Chant des arbres** à La Mégisserie en octobre 2020 - et poursuivons l'expérience par des projets qui associent danse et musique contemporaine, jeu d'acteur et art du conteur, en relation avec l'œuvre de Jean Giono.

Des projets artistiques :

Le Conte

Une des particularités du conte est sa plasticité qui s'exprime dans son étonnante capacité à la métamorphose. Il jaillit sous une forme qui, somme toute, importe peu. C'est en quelque sorte son destin que de disparaître puis réapparaître porté par d'autres arts que celui du conteur ou simplement par celui-ci.

Pour le jeune public

A n'en pas douter, grandir est une épreuve... Parce qu'ils nous ont en quelque sorte précédés, les contes, mythes et légendes, tous ces « Récits anciens », tous ces Héros populaires nous indiquent un chemin possible où l'individu le plus faible parvient à se réaliser. C'est pour ces raisons que **nos spectacles pour le jeune public traitent de la difficulté de grandir.**

Pour le public adulte

Il semblerait bien que les contes, les mythes, et l'on peut inclure dans ceux-ci le théâtre grec et les légendes, seraient comme une sorte de miroir dans lequel nous pourrions apercevoir dans un reflet fragile, la complexité de notre âme, l'incohérence de nos comportements, l'inconstance des dieux, des hommes et de leurs croyances.

Ainsi, **nos spectacles pour le public adulte parlent de la fragilité de notre condition et proposent, grâce au conte, une possibilité de s'élever spirituellement.**

Pour brouiller les pistes : Pour tous les publics

Au-delà de la distinction enfant/adulte, nous proposons une autre manière d'envisager la relation avec les publics. Car après tout, que l'on soit jeune ou moins jeune, s'il arrive que nous soyons spectateurs d'un même spectacle, nous avons bien la faculté, grâce au conte, de nous laisser emporter sur ses ailes, sans préjuger de l'itinéraire, et de l'endroit où nous allons aborder...

Et si ces récits avaient le pouvoir de nous réconcilier avec l'enfant que nous étions ? Peut-être retrouverions-nous alors, au détour d'une aventure, ce petit garçon ou cette petite fille que nous avons perdu(e) de vue...

Des artistes et collaborateurs :

Pierre Deschamps

Pierre Deschamps est conteur professionnel depuis 26 ans. Le conte traditionnel, les mythes, les grandes épopées, les légendes, le théâtre antique nourrissent son répertoire, et pourtant ses spectacles sont remarquablement personnels et universels.

Au gré de ses narrations il crée une émotion, provoque une fracture avec le quotidien une rupture avec nos habitudes pour mieux faire apparaître le conte, son évidence immuable, son sens caché.

Derrière le cocasse, une réflexion sur l'art du conteur, sur le rôle de l'artiste. Derrière la gravité, de la tendresse pour le genre humain, le fragile, l'imparfait.

En conjuguant son expérience de conteur avec la danseuse Mathilde Rader, la musicienne Clotilde Gilles et les orchestres : Les Arts Florissants, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national Montpellier - Occitanie, le compositeur Jean - Pierre Seyvos, il propose une vision singulière de l'art de conter dans une recherche sur la « substitution » à la parole.

Clotilde Gilles

« Violoncelle, piano, chant, art de la parole, mouvements... rien ne s'oppose, tout s'emboîte ».

De la pédagogie à la scène, chaque expérience, partage et rencontre, enrichissent le chemin artistique de Clotilde. Pas de case ni de certitude, juste des ponts qui se tissent.

Du feu ardent de l'être, elle imagine la création artistique comme une passerelle entre l'art et la vie.

Musicienne et conteuse auprès du jeune public, Clotilde a naturellement mêlé arts du récit et musique.

Ainsi, depuis deux ans, elle multiplie ses collaborations artistiques entre ces deux disciplines.

Musicienne au service du récit, elle aime explorer, chercher comment « donner voix » par la musique à ce qui ne se dit pas, donner à voir pour renforcer les images par le son, soutenir les émotions intérieures des personnages ; comment accompagner la dramaturgie du récit, envelopper le propos, créer une tension, apporter une perception sensorielle aux histoires.

Collaboratrices et collaborateurs

La Compagnie s'entoure, au gré de ses travaux, de conseillers. Pour l'écriture : Cathy Sutca et Jean-Claude Botton ; pour la danse : Aurélie Vernadat et Muriel Corbel. Loïc Laplace est notre régisseur général.

Elle est administrée par Aurélie Vernadat qui est également notre chargée de production et de communication. Nos spectacles sont diffusés par Ophélie Jaffeux - Les Beaux parleurs.

Annexes

Les créations de la Compagnie de La Grande Ourse

Créations jeunes publiques

Les Aventures de Pouçot, avril 1992,

Avec le soutien du Théâtre Expression 7 à Limoges.

Jean des pois verts, avril 1993,

Avec le concours de l'Etat - DRAC du Limousin

Avec le soutien du Festival Carambole à Montauban

Contes en lune, octobre 1993,

Avec le concours de l'Etat - DRAC du Limousin.

Coproduction Centre culturel de Terrasson, Centre culturel Jean Gagnant à Limoges.

Métamorphoses, avril 1998,

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Avec le soutien du Manège, Scène nationale de la Roche-sur-Yon.

Jardin secret, janvier 1999,

Avec le concours de l'État - DRAC du Limousin

Avec l'aide du Conseil Régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Faim de loup, juillet 2003,

Avec le concours de l'État - DRAC du Limousin, du Conseil Régional du Limousin, du Conseil Général de la Corrèze.

Spectacle présenté à Théatr'enfants, Festival Off d'Avignon, en 2008

Sur le sentier des ours, mai 2009,

Avec le concours de l'État - DRAC du Limousin, du Conseil Régional du Limousin, du Conseil Général de la Corrèze et de la ville de Brive-la-Gaillarde. Coproduction : Compagnie de la Grande Ourse, C'est à dire, Agglomération Sud Pays basque, Ville de Ruelle-sur-Touvre et le Service départemental de la lecture publique de la Charente/Festival Au fil du conte, Foyers Ruraux du Nord-Pas-de-Calais/Festival conteurs en campagne, EPPC Vienne Glane, La Mégisserie à Saint-Junien. Avec le soutien des Foyers Ruraux de la Sarthe/Festival Mots d'hiver, et de « La Marmaille » à Limoges. Spectacle présenté à Théatr'enfants, Festival Off d'Avignon, 2009.

Avant de toucher le ciel, juillet 2012,

Avec le concours de l'État DRAC Limousin, du Conseil Régional du Limousin, du Conseil Général de la Corrèze et de la Ville de Brive-la-Gaillarde.

Coproductions : Agglomération Sud Pays basque, Théâtre du Cloître de Bellac-scène conventionnée, Foyers ruraux du Nord-Pas-de-Calais, Ville d'Alenya, Pôle culturel La Mégisserie à Saint-Junien, Scène nationale Le Grand R à La Roche-sur-Yon, Centre Culturel Jean Gagnant à Limoges, Avec le soutien de l'association New Danse Studio de Brive-la-Gaillarde. Spectacle présenté à Théatr'enfants, festival Off d'Avignon, 2013.

Histoire de l'enfant d'éléphant, Octobre 2016,

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Coproduction Philharmonie de Paris - Orchestre de Paris.

Par-delà la forêt, aout 2018, **reprise : juin 2021**

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Coproduction : Jeunesse musicale de France et l'Union Fédérale des Foyers ruraux de Poitou Charente.

Soutiens : La Mégisserie à Saint Junien, Le Théâtre du Cloître à Bellac, Le Théâtre des Carmes à La Rochefoucauld, Le New Danse studio - Lieu de fabrique, à Brive la Gaillarde, Les Centres culturels de la Ville de Limoges.

Histoire du crabe qui jouait avec la mer, février 2019,

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Coproduction Philharmonie de Paris - Orchestre de Paris.

Les Trois Amis, novembre 2019,

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Coproduction Orchestre national de Montpellier - Occitanie.

Petite exploration en territoire utopique, octobre 2020,

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Coproduction : Éditions Utopiques.

Créations pour adultes

Les Noces, mai 1991,

Avec le soutien du Centre culturel de Terrasson (24) (Théâtre missionné).

La visite imprévue, septembre 1993,

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Coproductions : Musées de Brive la Gaillarde et Tulle.

Côté jardin, septembre 1994,

Coproductions : Centre culturel Jean Gagnant à Limoges, Festival de la Luzège (19).

Drôle de village, janvier 1998.

Un cœur de tigre, juillet 2002,

Avec le concours de l'État DRAC Limousin, le soutien du Conseil Général de la Corrèze, du Conseil Régional du Limousin.

Le Vin des noces, mars 2003, Avec le soutien du Parc Naturel Régional de Brière, avec le concours de l'État - DRAC des Pays de la Loire, des Fonds européens et d'Association d'idéesS.

De mémoire de jardinier, mai 2004,

Coproduction : le Jardin du nombril à Pougnes - Hérisson.

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

La Vie sur terre, octobre 2004, Avec le concours de l'État DRAC Limousin, avec le soutien du FDGEDA, du Conseil Général de la Corrèze, du Conseil Régional du Limousin.

Coproductions : Centre culturel Jean-Pierre Fabrègue à Saint-Yrieix, et du Théâtre de la Grange à Brive-la-Gaillarde.

Terra Incognita, septembre 2009,

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Vallissa, Ivan et les autres, novembre 2010,

Avec l'aide du Conseil régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Vestiaire fille/vestiaire garçon, avril 2014,

Spectacle coproduit par La Compagnie de la Grande Ourse, La Compagnie Amarande et l'Association C'est à dire. Création soutenue par les Festivals de Tarbes (F.O.L. 65), La municipalité de Limoux (11), et le Festival Tant de paroles à Fouchambault (58).

En compagnie des nymphes, aout 2014,

Spectacle coproduit par les Arts florissants et La Compagnie de la Grande Ourse.

Le Chant des coquelicots, novembre 2016,

La Compagnie de la Grande Ourse est conventionnée par la Région Nouvelle Aquitaine et La Ville de Brive la Gaillarde (19). La Création de ce spectacle est subventionnée par Le Conseil Départemental de la Corrèze. Coproductions et soutiens : Ville de Brive la Gaillarde, Compagnie Les Mots Tissés ; La Mégisserie - Scène conventionnée à St. Junien (87) ; L'Union régionale des Foyers ruraux de Poitou Charente (79). Avec le soutien du Festival Conte en Oléron (17) et de l'association New Danse Studio à Brive la Gaillarde (19).

Le Chant des coquelicots est un spectacle labellisé et subventionné par La Mission du centenaire de La Première Guerre Mondiale.

Via méditerranæa, mai 2018,

Avec l'aide du Conseil Régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Coproduction : Ville de Brive La Gaillarde.

Soutiens : La Mégisserie à Saint Junien,

Le Chant des arbres, octobre 2020,

En collaboration avec Jean - Pierre Seyvos / S. Composition.

Coproductions : La Mégisserie à St. Junien ; Ministère de la Culture - DGCA ; SACEM ; OARA.

Comme un printemps fragile, juillet 2022

Production de La Cie. de La Grande Ourse, avec l'aide du Conseil Régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze, de la Drac Nouvelle Aquitaine.

Coproduction : Ville de Brive La Gaillarde, Le New Danse Studio, Le Geysier à Bellerive sur Allier, Le département du Calvados, L'UFR Poitou-Charentes,

Soutiens : La Mégisserie et L'étoile bleue à Saint Junien, Le Nombriil du monde à Pougne-Hérisson, La Cour des trois coquins à Clermont-Ferrand, OBRO à Puydeau.

La Foudre, la lance et l'empreinte, aout 2022

Production de La Cie. de La Grande Ourse, avec l'aide du Conseil Régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Soutiens : La Mégisserie à Saint Junien, OBRO à Puydeau.

Comme un printemps furieux, octobre 2022

Production de La Cie. de La Grande Ourse, avec l'aide du Conseil Régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Soutiens : L'étoile bleue à Saint Junien et le Festival Au fil du conte.

Mille et un matins chantants, octobre 2022

Production de La Cie. de La Grande Ourse, avec l'aide du Conseil Régional de La Nouvelle Aquitaine et du Département de La Corrèze.

Soutiens : L'étoile bleue à Saint Junien et le Festival Au fil du conte.

Et aussi ...- Réalisation pour France 3 Limousin Poitou-Charentes de quatre-vingts émissions sur le thème des contes et légendes sur les végétaux diffusés tous les samedis matin en 1998 et 1999.- Travail d'accompagnement de l'ouverture du **Jardin des Histoires** à Pougne - Hérisson- Participation à la création du festival **Coquelicontes**, en 1996

- Nous proposons également des **formations** à l'art de conter et des **conférences** sur le thème du conte et de l'oralité.

- Plusieurs de ces spectacles sont édités sous forme de **CD audio** et sont disponibles à la vente auprès de la Compagnie de la Grande Ourse.